

RWANDA, 30 ANS APRÈS LE GÉNOCIDE

Centre des savoirs sur le politique - Recherches et analyses
EHESS - CNRS



“

Longtemps, j'ai tenté de me tenir à distance du versant français du génocide de 1994 : je veux parler de la responsabilité qui incombait à la France. [...] Force est de constater que cette ligne de conduite n'a pu se maintenir longtemps. (Stéphane Audoin-Rouzeau)



Ijoro ribara uwariraye : « seul celui qui a traversé la nuit peut la raconter ». Mais comment raconter l'effroyable : la perte, en moins de trois mois, des trois quarts de la population tutsi du Rwanda ? Du 7 avril au début du mois de juillet 1994, un million de victimes périrent au cours d'une campagne de massacres orchestrée par le pouvoir et relayée à tous les échelons de la société rwandaise. Ce meurtre de masse a ceci de particulier qu'il est à la fois le dernier génocide du XXe siècle et le premier « génocide de proximité », où bourreaux et victimes étaient des voisins. Sa reconnaissance tardive par une communauté internationale, demeurée largement passive, a favorisé l'enclavement de cette extermination, au cours de laquelle les victimes, stigmatisées, furent non seulement massacrées, mais massacrées dans une débauche de pratiques de cruauté.

Aujourd'hui, alors que le monde s'apprête à commémorer le 30e anniversaire du génocide des Tutsi du Rwanda, il s'agit d'entendre, pendant qu'il en est temps encore, la parole des rescapés, qui souvent cohabitent, dans un fragile équilibre, avec les tueurs ou les familles des tueurs. Il s'agit aussi, pour les spécialistes de sciences sociales, pour les historiens plus particulièrement, de poursuivre inlassablement le travail de mémoire en s'appuyant sur les témoignages et les archives afin de mieux saisir les caractéristiques de ce génocide qui ne cesse d'interroger les Etats, les organisations internationales, les simples citoyens. Nous-mêmes, en somme.

Plusieurs chercheuses et chercheurs du CESPRA ont investi ce terrain de recherche, affirmant ainsi l'indispensable attention des sciences sociales à l'expérience des victimes et des survivants dans le processus d'écriture de l'histoire du génocide des Tutsi. Juliette Bour, doctorante sous la direction de Stéphane Audoin-Rouzeau et actuellement en fin de thèse, utilise le prisme des études de genre pour étudier le « rôle des femmes de pouvoir » dans les massacres. Louis Laurent, également doctorant (avec le même directeur), s'intéresse au génocide à Kigali, c'est à dire à la dimension urbaine du massacre, qui a concerné aussi l'opposition politique, liquidée dès la soirée du 6 avril.



**POUR ACCÉDER À LA
PAGE DÉDIÉE SUR
LE SITE DU CESPRA**

RWANDA, 30 ANS APRÈS...

Magnifique Neza, quant à elle, sous la direction de Richard Rechtman, propose une enquête sur la santé mentale au Rwanda après le génocide. Violaine Baraduc, qui a soutenu sa thèse d'anthropologie en 2023 – thèse dirigée par Jean-Paul Coleyn et Stéphane Audoin-Rouzeau – a enquêté sur un groupe de femmes génocidaires du Rwanda : une partie de cette thèse, qui a trait à l'infanticide génocidaire, vient d'être publiée aux éditions du CNRS.

Avec le travail de Timothée Brunet-Lefèvre, dirigé lui aussi par S. Audoin-Rouzeau et soutenu en 2023 également, c'est la scène judiciaire qui est au centre du travail, à travers l'étude du procès d'assises, à Paris, en 2016 et 2018, de deux anciens bourgmestres de la commune Kabarondo, Octavien Ngenzi et Tito Barahira.

Après avoir recueilli dans un ouvrage récent les « paroles orphelines » du génocide, Hélène Dumas a coordonné le travail de classement, d'inventaire et de numérisation du fonds d'archives de l'association Ibuka visant la préservation du patrimoine archivistique des rescapés du dernier génocide du XXe siècle.

François Robinet, actuellement en délégation au Cespra, étudie, en prévision de son HDR, la question de la relation franco-rwandaise depuis les années 1970 jusqu'aux années 2010. Citons également l'important rapport de Vincent Duclert sur la politique française au Rwanda, repris et enrichi dans un livre récent : un rapport qui a inspiré le tournant radical de la politique étrangère française à travers le discours prononcé par le président de la République à Kigali le 27 mai 2021, au cours duquel le Président a reconnu la responsabilité de notre pays dans la catastrophe. Stéphane Audoin-Rouzeau, enfin, dans un livre collectif, revient avec d'autres auteurs sur le « choc » qu'a provoqué cet événement en orientant le travail d'écriture, la recherche, la création, et jusqu'aux modalités de l'engagement dans la Cité.



Travail de classement, d'inventaire et de numérisation du fonds d'archives de l'association Ibuka visant la préservation du patrimoine archivistique des rescapés du dernier génocide du XXe siècle (archive personnelle d'Hélène Dumas)

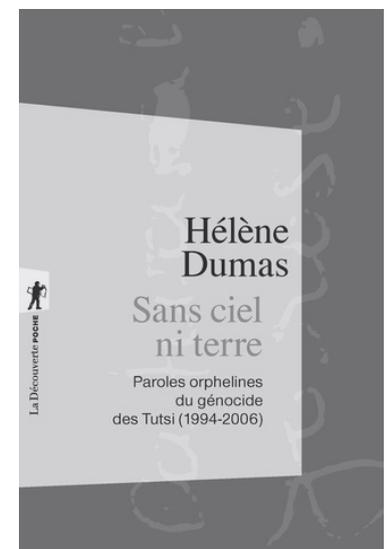
“

“Une connaissance nouvelle est en train de naître. Elle va au-delà de la seule dimension des savoirs révélés. Par son impact, politique, social, moral, l'histoire se fait.” (Vincent Duclert)



“

“Voir un Rwandais qui en tue un autre à cause de comment il a été créé, ou bien à cause de la famille où il est né, un enfant qui ne sait pas d'où tout cela vient, ni où tout cela mène et qui tombe pourtant dedans, n'a-t-il pas besoin d'une personne qui l'en fasse sortir ?!” (cité par Hélène Dumas)



CHERCHEUR.E.S DU CESPRA SUR LE GÉNOCIDE DES TUTSI AU RWANDA



➤ **Stéphane Audoin-Rouzeau**

“

S'approcher au plus près de ce que fut le génocide des Tutsi représente une traversée des mondes, une exigence de déplacement toute condensée en cette maxime irrémédiablement attachée à l'expérience des survivants et des survivantes : « *ijoro ribara uwariraye* », « seul celui qui a traversé la nuit peut en faire le récit. » (Hélène Dumas)



➤ **Juliette Bour**

“

Pour ma part en tout cas, je n'ai rien à ajouter à ce propos lancé un jour par Pierre Chaunu : « Je ne conçois pas que l'on puisse traverser une vie sans être, une fois, vraiment pris à la gorge par une cause. » Il me semble que c'est bien de cela qu'il aura été question ici. (Stéphane Audoin-Rouzeau)



➤ **Vincent Duclert**



➤ **François Robinet**



➤ **Louis Laurent**



➤ **Hélène Dumas**

“

Au commencement sont des éclats et des ténèbres qui nous surprennent, et dont nous ne réalisons que tardivement l'impact sur nous-mêmes et sur des décisions qui nous engagent (Vincent Duclert)



➤ **Thimothée Brunet-Lefèvre**



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR LES TRAVAUX DES MEMBRES DU CESPRA, LES ÉVÉNEMENTS ET LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES SUR LE GÉNOCIDES DES TUTSI RWANDAIS, VISITEZ LA RUBRIQUE DÉDIÉE SUR LE SITE DU CESPRA

A VENIR...

LE
GÉNOCIDE
DES TUTSI
DU RWANDA
30 ANS APRÈS
NOUVELLES
PERSPECTIVES
DE RECHERCHE

MARDI
28 MAI
2024
9H - 17H

UNE JOURNÉE D'ÉTUDE DE L'EHESS
CAMPUS CONDORCET
CENTRE DES COLLOQUES
AUDITORIUM 150
PLACE DU FRONT POPULAIRE,
AUBERVILLIERS

BANCS UTILISÉS LORS DES RÉUNIONS
DE LA COMMUNAUTÉ
CELLULE DE NKENKE
BORD DU LAC BUTERA
PROVINCE DU NORD
JUILLET 2022

CESPRA
CENTRE DES SAVOIRS SUR LE POLITIQUE
RECHERCHES ET ANALYSES

L'ÉCOLE
DES HAUTES
ÉTUDES EN
SCIENCES
SOCIALES

CNRS

*Journée d'études sur le 30e anniversaire du génocide des Tutsi au Rwanda organisée par **Timothée Brunet-Lefèvre** (chercheur associé au CESPRA), **Juliette Bour**, **Louis Laurent** et **Magnique Neza** (doctorants au CESPRA).*

Campus Condorcet, Centre de colloques, 28 mai 2024.